

Le 29 juin 2007

M. Raoul Auclair
1355, Chemin du Royaume
Ville de Lumière
Pays de la Paix D1J 3M5

Très cher Raoul,

L'homme que vous fûtes et que je n'ai point connu fut plus qu'un simple humain. Votre long séjour terrien vous a permis de faire de multiples oeuvres dans plusieurs champs du langage et de l'image.

Raoul, pour moi, vous êtes un grand-père à la voix humaine douce qui me murmure des paroles intelligentes, des paroles vibrantes, des paroles touchant les âmes en attente de la Justice, de la Joie mais aussi de la Grande Paix universelle.

Raoul, pour moi, vous êtes aussi le père attentif à son enfant. Cet enfant qui cherche, qui questionne et qui attend des réponses limpides, claires, précises pour poursuivre la marche à travers ce désert sans Dieu, ni foi, ni charité envers les aînés, les démunis, les enfants, les femmes et les hommes qui tendent la main pour recevoir l'essentiel de la vie de l'âme, de l'esprit et du corps.

Raoul, pour moi, vous êtes le frère marchant sur la route, la longue route à la recherche d'un sens à la vie, d'un but à cette vie, d'une escale à atteindre pour s'y reposer l'âme, l'esprit et le corps dans un monde où seul l'Harmonie avec Dieu serait affaire de tous.

Raoul, pour moi, vous êtes l'éducateur. Vous êtes celui qui éduque avant d'instruire pour nous ouvrir un oeil puis le deuxième pour voir briller la Lumière divine, qui va nous rassembler le jour où tous auront compris que les choses uniquement terrestres ne servent qu'à de basses besognes. Or, les affaires de la Trinité (Dieu-Jésus-Esprit Saint) sont immensément plus élevées, plus en cohérence avec la vie que la destruction.

Raoul, pour moi, vous êtes l'humain qui a saisi toute l'importance qu'est la vie dans la foi, l'espérance et la charité en Dieu. Vous avez su me surprendre, me captiver, me montrer avec les mots: le bonheur, la grâce, la plénitude en Dieu peut être une réalité quotidienne, une réalité dans le temps.

Raoul, pour moi, vous êtes l'âme qui a su avec la pensée des mots dire ce qu'est la Venue de Celui qui est venu dans le passé. Vous bouleversez, vous brassez, vous incitez à se questionner, à s'interroger et à se «repositionner» au plan spirituel, au plan social et au plan économique.

Raoul, pour moi, vous avez ouvert les yeux de mon âme et ceux de mon corps. Vous avez, dès les premières lignes de vos écrits, permis que je voie les changements dans le temps historique, que je voie que lorsque *tu aides tu t'aides*.

Raoul, pour moi, vous avez servi d'instrument du Divin pour bien faire voir que tout est programmé, planifié, scellé depuis la nuit des temps et que quiconque doit traverser ce vaste schéma, ce vaste tableau du Peintre divin à ébaucher à notre intention, doit l'accepter.

Raoul, pour moi, vous avez permis, sans le savoir, d'aider à poursuivre ma quête de savoir sur le plan spirituel, à comprendre plusieurs milliers de faits qui devaient avoir lieu et d'accepter qu'ils se passent ainsi selon le Grand Plan de Dieu.

Raoul, pour moi, je n'ai qu'un regret. Ce regret est de ne point vous avoir connu humainement. Je pense que nous aurions eu de bonnes discussions sur plusieurs points dont vous traitez dans vos écrits.

Raoul, pour moi, plusieurs de vos ouvrages sont bâtis comme un code de «loi», bien structurés avec précision, suivant une logique simple, claire et accessible. C'est aussi de la pure philosophie. Raoul, sans vous insulter, vos livres me ramènent à plusieurs décennies dans le passé lors des cours de la pensée, c'est-à-dire de la philosophie.

Raoul, en terminant, j'ose espérer que ma lettre suivra son cours et qu'elle vous atteindra où que vous soyez.

Raoul, merci.

Thérèse-Éva Boyer, B.A. histoire, C.S.E.